

7/7

# Brabant

ASBL BIBLIOTHEQUE PRINCIPALE  
DU BRABANT WALLON  
(Arr. de Nivelles)  
Place Albert 1<sup>er</sup>, 1  
1400 NIVELLES  
Tel. 027 80 11 00

BULLETIN D'INFORMATION

de la

Fédération Touristique de la Province de Brabant

*de*

Mensuel

★

9<sup>me</sup> ANNÉE

★

N° 7

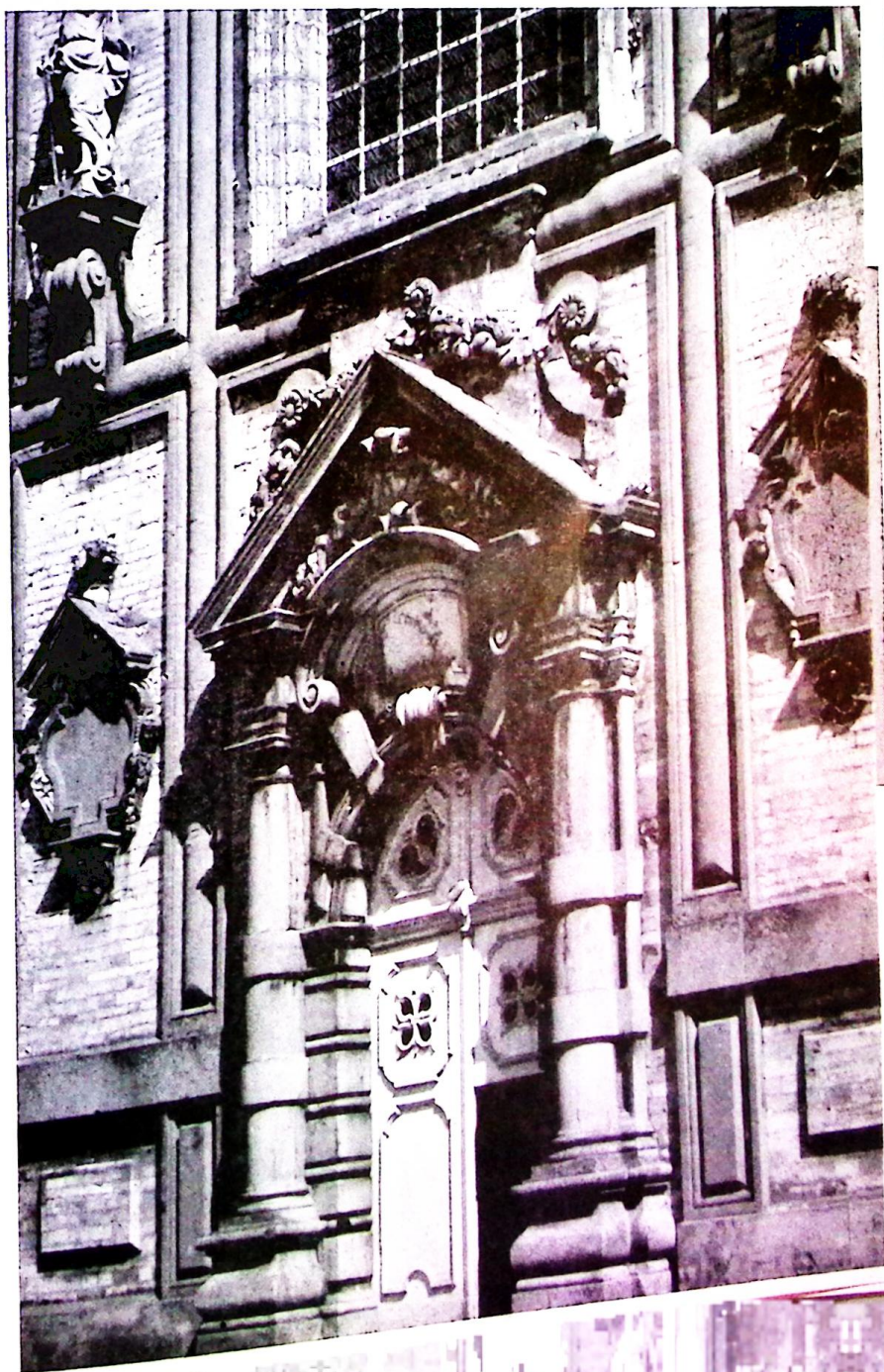
★

JUILLET

★

1957

*de*



BIBLIOTHEQUE PRINCIPALE  
DU BRABANT WALLON  
(Arr. de Nivelles)  
Place Albert 1<sup>er</sup>, 1  
1400 NIVELLES

# Bruxelles,

## il y a 150 ans



Le poète n'a-t-il pas eu raison de dire que « la forme d'une ville change aussi vite, hélas ! que le cœur d'un mortel » ? Si ceci se vérifie une fois de plus aujourd'hui, que dire des métamorphoses subies par la capitale brabançonne en un siècle et demi ?

Bruxelles, il y a 150 ans environ, était une ville pittoresque et aimable, encore étranglée dans ses remparts démantelés. Le long des fossés une promenade faisait presque le tour de la ville, ombragée d'odorants tilleuls. La plus belle de ces promenades s'étendait entre les portes de Namur et de Louvain.

De cette enceinte on découvrait les paysages du doux Brabant : les quelques maisons basses des cultivateurs de Schaerbeek, Ixelles avec ses étangs rejoignant ceux d'Etterbeek, le hameau de Vleurgat et la chaussée tendue vers l'épaisse Forêt de Soignes, l'horizon s'inclinant vers Lennik-Saint-Quentin, le bois des Tilleuls et celui de Linthout, Saint-Gilles avec ses mesures espacées jusqu'à l'étang du Chien (emplacement actuel de la gare du Midi). Plus loin de la porte de Hal au faubourg Saint-Martin, porte de Flandre, c'était une campagne marécageuse où régnait la rumeur des fabriques.

La ville comptait environ 80.000 habitants. Des statistiques nous enseignent qu'on y dénombrait 282 rues, 600 impasses, 94 allées, 17 passages, 19 places, 16 marchés, 16 cours, 15 quais, 27 ponts, 2 aqueducs, 3 abreuvoirs, 4 bassins, 23 fontaines, 7 moulins à eau et 4 moulins à vent.

La Carte Chorographique des Pays-Bas Autrichiens levée de 1770 à 1777 par le comte de Ferraris et le Plan Routier de la ville de Bruxelles dû à Jacowick et daté de 1812 montrent la partie méridionale de la ville coupée par 5 longues rues diri-

gées dans le sens de la méridienne. Ces 5 artères aboutissaient à une voie transversale portant les noms de Petit et Grand Sablon, rue de Rollebeek, des Alexiens et des Bogards. Une autre voie joignait la porte de Flandre à la porte de Namur.

Ces plans mettent en relief les quartiers importants dans lesquels régnait le luxe et qui attiraient les résidents étrangers. Le Parc était le rendez-vous des élégants et des oisifs. De nobles demeures l'entouraient : l'hôtel du marquis d'Assche (actuelle-



Schaerbeek était encore un village de pleine campagne, il y a 150 ans. C'était un des buts de promenade dominicale des Bruxellois qui y allaient respirer l'air de la campagne.  
(Cabinet des Estampes - Bruxelles)

ment hôtel de la Liste civile) jouxtant un vaste bâtiment érigé en 1792 où s'étaient tenues les assises du Congrès Belgique (emplacement de l'actuel Palais Royal). Près de la Place Royale c'était l'hôtel de Battembourg, habité par le marquis d'Arconati-

# DE WAVRE A PERWEZ

PAR LA GRAND'ROUTE ET SES ABORDS

par E. Bourguignon

On parcourt trop souvent les grand'routes sans se soucier de l'intérêt archéologique et pittoresque qu'elles et leurs abords présentent. La route de Wavre à Perwez (N. 43) - (19 km) a deux caractéristiques nettement différentes : de Wavre à Chaumont, aspect spécialement pittoresque ; de Chaumont à Perwez, elle traverse une plaine brabançonne où les sites historiques ne manquent pas.

Le but de ces notes est de faire connaître les nombreux aspects intéressants que, trop souvent, on néglige en passant en vitesse.

Wavre, si vous le voulez bien, sera notre point de départ. C'est pourquoi, nous lui consacrons en partant une courte notice.

Le centre géodésique du pays se trouve sur le territoire de Wavre. Un peuplier d'Italie, planté

non loin des Bois de Beumont, en situe l'endroit. C'est là aussi que, pendant la nuit du 18 juin 1815, se déroulèrent les derniers assauts victorieux de l'armée de Napoléon (Général Grouchy) contre l'armée prussienne.

Wavre, à ce jour, compte environ 8.500 habitants. Par cinq grand'routes, elle draine les produits agricoles de la région, son marché très fréquenté, est l'un des principaux du pays. Elle communique avec la capitale par chemin de fer, tramways électriques, bus, etc... On dit que Wavre est ou deviendra «une antichambre de Bruxelles».

Ses armoiries portent trois feuilles vertes de nœuphar sur fond blanc. Haute caractéristique des eaux calmes ; ce qui explique l'étymologie du nom de la ville (Carnoy) vijver, vivier, marais. Sa devise est : Wavre sans chagrin.

Parmi les faits de son histoire, mentionnons que Charles-Quint y logea le 29 janvier 1531, que son fils traversa la ville en 1549 (Wauters).

A plusieurs reprises Wavre fut incendiée, notamment en 1544, 1604, 1695 et 1795. Lors de la révolution de 1830, ses habitants se distinguèrent particulièrement. Leurs volontaires envoyés au secours de Bruxelles, tirèrent des toits de l'Hôtel de Belle Vue, ce qui fit dire aux Hollandais, cachés dans le Parc : «zij schieten uit de lucht». Wavre reçut un drapeau d'honneur bien mérité.

En 1914, 54 maisons furent incendiées et la ville fut frappée d'une contribution de guerre de 2.000.000 frs à payer séance tenante. Ce qui fit dire au bourgmestre De Raedt : «Wavre ne vaut pas cette somme». En 1940, lors de la retraite allemande, Wavre souffrit énormément. Aujourd'hui les traces de guerre ont presque disparu. L'hôtel de ville et le bureau des postes installés dans l'ancien couvent des Carmes ont été détruits et n'ont pas été relevés de leurs ruines.

Wavre est étalé au fond de la Dyle, qui coupe en deux parties presque égales son long territoire (2.146 hectares). Bon nombre de hameaux sont dispersés sur un sol généralement accidenté. De certaines collines environnantes, on jouit de panoramas réellement beaux : hauteurs de Stadt, du Trou du Haut (Limal), du Bois de l'Avocat, de Longchamp, d'Aisémont, etc...



L'église St Jean-Baptiste de Wavre est dotée d'un carillon  
(Photo de Sutter)

Quelques coins de la ville sont assez pittoresques : les quais de la Dyle, les ruelles débouchant dans la rue du Commerce, appelée autrefois des Souperies ou du Fromage.

Le Cercle Archéologique de Wavre est très actif et récemment nous a fait connaître, en quelques pages, les noms savoureux de ses anciennes rues ou ruelles. Une exposition a fait revivre le passé de Wavre et des communes voisines. Souhaitons que le musée qu'elle nous a présenté devienne définitif.

L'église Saint-Jean-Baptiste (patron de la ville) date de 1742. La tour massive qui la précède est privée de sa flèche détruite en 1675 (un carillon est aujourd'hui installé) ; sa partie supérieure fut édifée au XVIII<sup>me</sup> siècle. Le grand portail encadre une porte de grande allure. L'édifice en grès brun avec cordons en pierres blanches a été construit à la fin de la période espagnole. Parmi les objets d'art qu'elle renferme, on remarquera un tableau représentant : *Saint-Charles Borromée donnant la communion* (Beaufaux 1837), un autre montrant le Christ détachant un bras pour serrer Sainte-Ludgarde contre son cœur, une chaire de vérité Louis XV, deux beaux vitraux commémorant la Grande Guerre, un chemin de croix nouveau dû au peintre Louis Wilmet... Un boulet de 1815 est encastré dans une colonne de droite. Les vitraux ont été presque totalement détruits lors du bombardement de Wavre.

Le Christ du Pont, frappé d'un biscaien, le 18 juin 1815, fut brisé stupidement et jeté à l'eau, malgré les avatars que son pont subit à la dernière guerre, il a repris sa place séculaire.

Le monument commémoratif du règne de Léopold I<sup>er</sup> est peu proportionné à la grandeur de la place dénommée longtemps : place du Sablon. Beau monument aux morts de la guerre 1914-18 à l'entrée du cimetière ; un autre à la mémoire des victimes de la dernière guerre, non loin de la station. Une cloche antique y a été placée récemment.

De plus en plus, Wavre se modernise : instituts d'instruction, bientôt «complexe communal», magasins qui n'ont rien à envier à ceux des grandes villes. Regrettons toutefois la disparition d'anciennes façades en pierre. Une avenue rectiligne, plantée de châtaigniers, reliant Wavre et Basse-Wavre, a été surélevée pour parer aux inondations de la Dyle. Sur la droite on comble les marais afin d'y installer une plaine de jeux.

Basse-Wavre, ainsi que Hal et Montaigu sont trois lieux du Brabant où de nombreux pèlerins viennent chaque année invoquer la Vierge. Le petit séminaire a été établi en 1884 dans les bâtiments de l'ancien Prieuré. Il a été complètement rebâti par son ancien directeur, Monsieur le Chanoine De



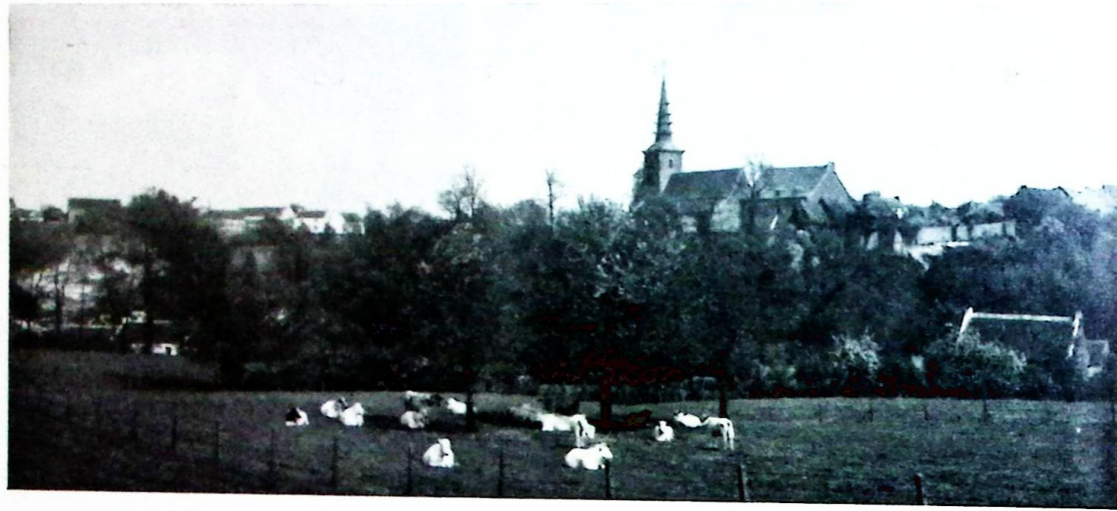
Dans l'église St Martin à Dion-le-Val,  
monument funéraire de «Philippe de Dion †1532  
et son épouse Blanche de Lalaing»  
(Copyright A.C.L.)

Raedt. A proximité la ferme de l'Hôte et l'endroit où se trouvent comblées les ruines de l'ancienne villa Belgo-Romaine.

Quittons Wavre par la rude côte de la rue de Namur, une porte d'entrée d'une maison habitée par un ancien marchand de bétail est fort belle. En haut de la côte, carrefour dangereux des routes vers Bruxelles, vers Namur et vers Perwez. Joli point de vue à gauche dans le vallon du Godru, à droite la route continue à monter vers Gembloux et Namur.

La montée de la route encaissée reprend entourée de bois et de villas, elle nous conduit à la ferme des Quatre Sapins. A droite, route pavée vers Louvrance qui a des coins exquis.

Plus loin, on traverse le chemin du Tour de Basse-Wavre (7 km) et bientôt on arrive au Bois du Val où deux monuments rappelant les tragédies de la guerre 1940-45 : l'assassinat du bourgmestre de Wavre Alphonse Bosch et 3 compagnons d'infortune (4 août 1944) et de l'adjutant de gendarmerie Paquet (22 septembre 1941). Le bois où tout incite à la paix aurait-il jamais dû être souillé



Chaumont-Gistoux - L'église de Chaumont domine le paisible paysage

(Photo Ooms)

par la barbarie humaine. A mi-côte un large carrefour : route vers Dion-le-Val. Allons-y.

Un calme ruisseau, où se reflètent les silhouettes de vieux saules, suit notre chemin. Les habitations campagnardes sont pour le plus grand nombre sur la rive gauche : un petit pont y conduit. Sur l'autre rive, sont les «belles maisons» comme on le dit dans le pays ; l'ancienne demeure seigneuriale, badigeonnée en rose, encadrée d'un beau parc ; à ses pieds les constructions massives de la ferme du château et le presbytère ; enfin l'église. Ne pas négliger de voir les dalles tumulaires, un grand reposoir en pierre adossé au chœur de l'église. Une vieille statue de Saint-Martin et l'église qui la contient ont figuré sur un timbre de charité émis en 1943.

Reprenons notre grand route. Au bas de la côte à droite, c'est Dion-le-Mont, s'éparpillant aussi dans le vallon du Pisselet. Dion-le-Mont se trouve principalement sur la rive occidentale du ruisseau son «mont». Les maisons, qui forment le noyau du village d'aspect avenant, se blotissent à l'ombre du clocher trapu. Dans la courbe du ruisseau, une colline peu isolée et couverte de bois. On y aurait découvert de nombreux ossements humains. Une route fort accidentée monte vers le carrefour des Quatre Carrés. De là, le panorama de Dion est incontestablement beau. Jean d'Ardenne le comparait à certains sites de Bavière ; au centre l'églisette, de la verdure partout, des maisons fleuries en été, jetées au petit bonheur, comme cadre des prés, des bois et des campagnes. Au loin, monte vers Vieusart le hameau de Brocsous que limite son bois (1). Tout à l'horizon, le bois de Lauzelles.

Une route se détache des Quatre Carrés vers Bonlez. Elle coupe près de Fontenelle, hameau de

Greze, un long chemin, probablement romain qui vient de la Chaussée Romaine de Bavay, par Cortil, Nil Pierreux, Corbais, Corroy, le long bois de Bercuit et se dirige vers Louvain par la forêt de Meerdael. Ce chemin passe à Tout Vent, hameau de Dion, où l'armée prussienne de Bulow campa la veille de Waterloo.

Par la ferme de l'Herbe, on descend à Bonlez : joli village, s'il en est un. Il s'allonge dans la vallée du Train, est cerné de bois magnifiques avec des sites nombreux, peuplés de tumuli. Ce qui doit attirer le promeneur à Bonlez, c'est surtout son parc et son château magnifiques ; un des plus vastes de la région. Au nord, la ferme de Grandsart, vieille et pittoresque dans un site très accidenté. Quittons Bonlez à regret et rejoignons notre grand route qui dévalle par des courbes harmonieuses vers Gistoux.

Si les affreux bâtiments de l'ancienne linière pouvaient disparaître, on pourrait dire que tout est beau à Gistoux. Partout des bois magnifiques, colorés selon les saisons, par les genêts et les bruyères, des ruisseaux frais aux eaux pures et limpides, partout des villas aux couleurs rarement trop éclatantes parsemant ses collines sableuses.

Si vous n'êtes pas pressé, allez faire un petit tour vers Corroy, vous reviendrez enchanté de ce que vous avez vu à Blocquia, vers les Sept-Sources du Bois Matel, au Manie Pré où dans le vallon qui monte doucement vers Vieusart.

(1) C'est en 1740 que les premières pommes de terre y furent plantées par Jean Antoine Brabant à une profondeur, dit la tradition, d'au moins quatre pouces (Desneux : Brabant Wallon p. 73).

Le ruisseau de Chaumont se joint au Train à Gistoux, il alimente de ses eaux cristallines, la magnifique pièce d'eau de Ronvaux dont la plage est un endroit idéal pour les ébats de la jeunesse et le repos des gens âgés. En face du Ronvaux de grandes sablières qui ne déparent pas trop le paysage. Au sud le grand château d'eau près de la route.

Plus loin, à la Champtaine, apparaissent les masses sombres des Tiennes de Chaumont, hautes collines sableuses, jadis fortifiées. Puis, c'est Chaumont, l'un des plus anciens villages du Brabant (IX<sup>ème</sup> siècle). Ce fut une enclave de la Principauté de Liège où se réfugiaient les délinquants ce qui valut à la population le nom de «Habitants de la Franche Terre».

Son église est admirablement située sur une colline escarpée, à l'endroit même où s'élevait un château. Le chœur est ogival et la tour romane. L'édifice est extérieurement en pierres blanches. Les voûtes à compartiments sont l'œuvre d'ouvriers français. On y trouve des vitraux très artistiques, des dalles tumulaires espagnoles, un très beau crucifix en bois attribué à Laurent Delvaux.

Certains regrettent qu'on ait remplacé par des statues polychromes les anciennes statues blanches et que les vitraux assombrissent l'église. Le presbytère fait corps avec l'église, il est bâti sur l'emplacement de l'ancien château. Construction charmante en pierres blanches.

En poursuivant notre voyage par le chemin du vallon, nous atteignons la Grand route au café de la *Quêve de Via* (la Queue de Veau). La route monte encore, coupe le chemin de fer vicinal Jodoigne-Gembloux. Dans la campagne vers le nord, on aperçoit un boqueteau où se cache la chapelle ruinée du Dieu-Amand. Vers 1724, un berger nommé Amand, à moins que ce ne fut un fermier de l'abbaye de Villers qui avait de grandes propriétés à Sart-Risbart, fit construire une chapelle à Dieu d'où le nom de Dieu-Amand que les habitants du pays ont transformé en chapelle du Diamant. Plus loin une chapelle dédiée à Notre-Dame de Hal a été érigée à la mémoire des Chasseurs Belges tués le 14 avril 1914. Nous voici à la Picaude (plus courte ?) Une mauvaise route par la Cense des Bois (camping) conduit à Sart-Risbart puis à Opprebais où un château féodal est maintenu en grande partie tel qu'il a été bâti au XIV<sup>ème</sup> siècle. Un vieux moulin à vent, dont les ailes ne tournent plus, sert d'atelier à un peintre renommé du Brabant wallon.

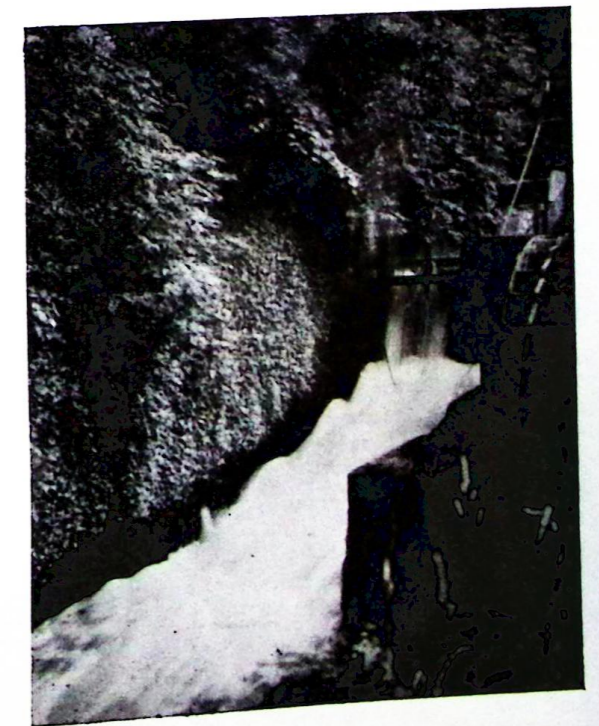
De l'autre côté de la route, c'est la route de Tourinnes-St-Lambert, une vaste campagne à l'horizon, les tombes romaines de Libertsart, non loin desquelles passe la chaussée romaine Trèves à Utrecht et où l'on a découvert un four à potier romain

et un vieux puits (le puits des Turcs). La campagne regorge de débris romains, une ville de Sarasins, selon la légende, y aurait existé !

Une vaste campagne aux horizons étendus et nous voilà à Orbais. Deux chemins à droite de la route mènent à Orbais : le premier ancien (1) et pas trop bon, le second moderne et roulant. Orbais, petit village paisible, se compose principalement de deux rues tortueuses et parallèles au ruisseau qui l'arrose. Rien de bien important à Orbais : son églisette datant de 1762 possède quelques tableaux et statues (2) ainsi qu'un manuscrit de la première moitié du XII<sup>ème</sup> siècle : le Psautier de Ste-Wivine. La vieille ferme de Gobart est convertie en hospice pour les vieillards. L'église est élevée sur un monticule, où jadis les seigneurs d'Orbais firent édifier un castel d'où ils pouvaient communiquer avec les seigneurs de Thorembais-St-Trond, par signaux optiques.

Les campagnes vers Lérinnes sont silencieuses au possible, quelques petits bois, entre autres, le bois de Namur, reste d'une forêt très étendue au

- (1) Dans l'angle, un monument est érigé à la mémoire de l'ancien directeur de l'Ecole Industrielle de Wavre, qui périt tragiquement en cet endroit.
- (2) Tiré d'un volume de la Société Archéologique de Namur, consacré à Mr. Courtois, une étude sur les sculptures anciennes conservées à l'église d'Orbais par J. Lavalleye.



Bonlez - Le ruisseau «Le Train» traverse le domaine du château (Photo Ooms)



La ferme de Mellemont à Thorembais-les-Béguines (Photo Ooms)

XVI<sup>ème</sup> siècle. Au nord d'Orbais est la grand'route : une rue mène par Odenge à Malèves-Sainte-Marie-Wastinnes (ce nom de commune est, je crois, le plus long en Wallonie). Malèves a un château, datant de 1832, entouré d'un joli parc de 60 hectares, au centre duquel est une vaste pièce d'eau. L'église a des pierres tombales, des fonts baptismaux, des objets et souvenirs assez intéressants. A côté est le presbytère qui offre l'aspect d'une villa italienne ou espagnole, son jardin est une petite merveille. Sainte-Marie : le clocher de son église est roman, un chemin conduit à la chapelle Notre-Dame des Affligés que bâtirent en 1752, les moines de Villers.

D'Orbais à Thorembais-Saint-Trond, il n'y a pas très loin. La route traverse celle de Jodoigne à Gembloux. Celle-ci vers le nord passe à côté de Thorembais-les-Béguines par le Culot, Glatigny et Coquiamont.

Villers avait un prieuré, Mellemont, dont la gestion était confiée à quatre religieux. La ferme (1687) existe toujours. Sur les pierres de la ferme et du prieuré on lisait les devises de Villers : «Fortiter et Suaviter, Post Tenebras spero lucem, Matura et Candide». Du prieuré, il ne reste rien, sauf

les caves. L'entrée de Thorembais-les-Béguines est pleine de fraîcheur. La flèche de son église se dresse en face du chemin de Mellemont. L'église renferme un maître-autel de l'église de Plancenoit portant des éraflures de la bataille du 18 juin 1815. Le presbytère est à droite, il est d'aspect rustique.

Au-delà de Thorembais-les-Béguines, la route file toute droite vers Jodoigne par le carrefour de Saint-Michel et l'imposant tumulus de Glimes. Vers Gembloux par Bonne-Espérance, la route traverse le grand bois de Buis. Nous arrivons à Thorembais-St-Trond. Son territoire peu étendu au nord de la route est au contraire très vaste vers le sud. Par le Ponceau, les fermes d'Odvrengne, Limelette, La Sarte et le Baty ; il se termine à la ferme du Pont des Dames aux confins de Sauvenière, près du Pont du Gouffre, route de Grand-Leez.

Si vous désirez vous rendre à Thorembais-Saint-Trond, en chemin de fer, ne descendez pas à la gare de Grand-Leez-Thorembais, distante de plus de 5 km. mais à celle de Pervez (3 km à peine), de là, il y a des autobus nombreux vers Wavre.

Quelques tours de roue, si vous êtes en vélo, et nous voilà à Pervez, dont le clocher de l'église bicampanulé se voit de très loin. Du lieu-dit «Au Moulin», vue très étendue vers la ferme d'Agnelée et les campagnes de Mont-St-André.

La raperie de Pervez envoie son jus de betteraves à Wanze (sucrerie). Un pas encore et nous voilà à la gare de Pervez.

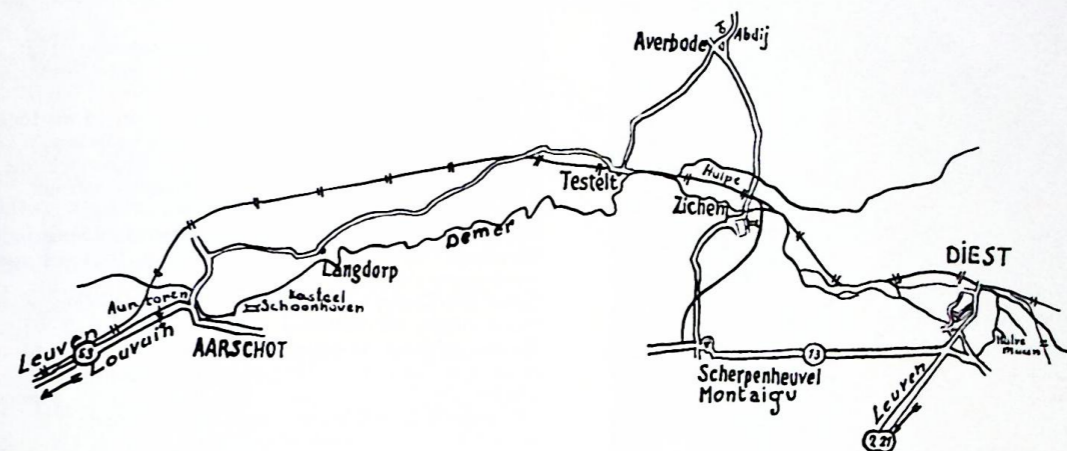
Wavre, avons-nous dit, est au centre du pays ; à Pervez se trouve le point culminant du Brabant (174 m.) à côté du Bois de Grand-Leez et non loin de la Chaussée de Brunehaut qui forme presque totalement la limite sud du territoire de Pervez et passe, au loin, à côté du tumulus d'Hottomont avant de traverser le champ de bataille de Ramillies (1706).

Le haut Pervez, c'est le Mont, longue rue monotone ; le centre de Pervez a été détruit par les mines, les combats de tanks, les bombardements, les incendies. Ses ruines bientôt auront disparu. Le bas Pervez c'est le Warichet avec la ferme seigneuriale d'Alvaux, la ferme abbatiale de Seumay. Le vieux Pervez-Jausselette où certains ont cru voir l'emplacement de la station romaine de l'itinéraire d'Antonin : Perviciacum.

Voyageons...

## DANS LA VALLÉE DU DEMER

Itinéraire n° 22



### MOYENS D'ACCES :

de Bruxelles à Aarschot  
 Bruxelles-Louvain : train (36) - tram 586 - autobus 358a  
 Louvain-Aarschot : train (35) autobus 599  
 Langdorp - Testelt - Zichem - Diest : train 35  
 Averbode autobus depuis Zichem 1199  
 Montaigu : train (30) depuis Zichem  
 Diest - Louvain autobus et train électrique 603

AARSCHOT : visite de la ville.

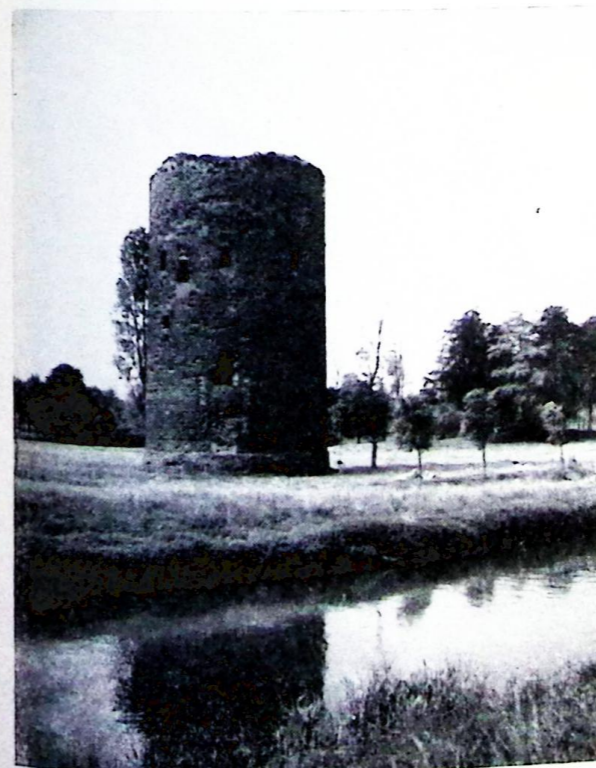
Au milieu du Démer s'Hertogenmolens. Depuis des siècles ils affrontent la violente pression de la rivière. Le Béguinage (sinistré) fut fondé dans la première moitié du XIII<sup>ème</sup> siècle. Malgré ses nombreux avatars, le Béguinage a conservé son caractère paisible. Voir «Les Sept Douleurs». Artistes, peintres et photographes trouveront au Béguinage des coins dont la poésie les inspirera. Eglise Notre Dame, un chef d'œuvre de l'art gothique de la vallée du Démer. Commencée vers la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, elle est construite en grande partie en grès ferrugineux du pays. Le Jubé, dont les statues, les frises et les ornements sont ciselés dans la pierre de taille blanche, représente la Passion. Les stalles, avec les singulières «miséricordes». Quelques tableaux, très intéressants de De Craeyer, P. Van Avondt, P.J. Verhaghen, ainsi que la célèbre peinture sur bois «Le pressoir spirituel» (Q. Matseys). L'Hôpital : pittoresques cours intérieures du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle. La tour de St-Roch - Ruines de la tour d'Orléans sont les seuls vestiges des remparts qui jadis entouraient la ville au XIII<sup>ème</sup> siècle. De cette hauteur magnifique panorama de la Campine, derrière vous le Hageland avec ses collines couvertes de genêts et de bruyères, ses sapinières et bouleaux. Le Dorenberg avec des formations rocheuses particulièrement intéressantes. Les bois de Meetshoven mélange de bouleaux et de sapins. Les grands bois du Gijmel : le long de l'ancienne route romaine ; les multiples collines sablonneuses.

Quitter Aarschot en direction de Lierre. Après le 2<sup>e</sup> pont prendre la 1<sup>re</sup> route à droite (plaque Langdorp).

LANGDORP : Eglise : cœur et tour du 14<sup>ème</sup> siècle - Moulin en bois de Molenheide (classé).  
 Poursuivre la route : à une petite chapelle prendre à dr. en direction de Testelt - à gauche on aperçoit le moulin. Vieilles maisons en torchis. A la bifurcation prendre à droite pour aboutir à

TESTELT - Eglise St-Pierre en gothique du Démer, grès ferrugineux. Cœur et tour du 14<sup>ème</sup> siècle - Clocher de 1646. Mobilier rococo. Statue en pierre de la Vierge. Eglise, cimetière et murs sont classés. - Cure de 1709 au bord du Démer, ainsi que le moulin à eau de 1608 (très pittoresque). Du Voortberg (50 m.) superbe panorama sur la vallée.  
 Prendre la route d'Averbode (3 km) passage à niveau.

AVERBODE : Abbaye Norbertine - visites guidées lundi, mardi, mercredi et jeudi de 13 h. 30 à 14 h. 30 et de 15 h. 30 à 16 h. 30 - gratuit.



La tour des Pucelles à Zichem (Photo de Sutter)



La magnifique façade de l'église abbatiale d'Averbode  
(Photo de Sutter)

Porte d'entrée 14ème - Presbytère 1651 - Mur de clôture 1735 - Cloître 17ème style Louis XV (consulter le guide détaillé en vente à l'abbaye: 15 frs) Sacristie - Salle du Chapitre, etc... Nombreux tableaux.  
Eglise abbatiale: (1664-72) - 83 m. x 49 m. - baroque flamand. Fenêtre monumentale (Statues de St-Norbert et St-Jean-Baptiste. Tour carrée à trois étages - Stalles remarquables (Octave Herry). Deux grandes toiles de P.J. Verhaghen: l'Offrande de Melchisédec et la « Dernière Cène ». Maître-autel monumental en marbres de diverses couleurs. Chaire de vérité (Louis XV) - lutrin, tableaux, etc...  
A l'abbaye prendre la route vers Zichem  
ZICHEM passé la gare: maison d'Ernest Claes - plaque commémorative de son 70ème anniversaire.  
Avant le 2ème pont sur le Démer, arrêt pour aller à la **Tour des Pucelles** (30 m.) grès ferrugineux - murs de 3,5 m. à la base.  
Château d'Orange (17ème siècle) beaux étangs, 2 cèdres d'Italie vieux de 400 ans. Sur la place quelques maisons remarquables.  
Eglise **St-Eustache** commencée en 1300 - grès ferrugineux - autel rococo - dans le chœur un des plus anciens vitraux du pays (1387) - 6 autels latéraux - fonts baptismaux 1538. Chaire de 1645 - Tableaux de Jan van Rillaert, Théod. van Thulden et P.J. Verhaghen; sculptures.  
Beaux paysages - tourbières dans les marais.  
Dos à l'église, prendre à gauche vers **MONTAIGU** sur une éminence (61 m.) près du puits de 1600 (90 m. de prof.) la Basilique Notre-Dame (arch. Wenc. Coeberger) - première pierre en 1609. Réalisation d'un vœu des archiducs Albert et Isabelle.  
Première église baroque des Pays-Bas - Coupole semée d'étoiles. Portail et autel en marbre bleu - 6 chapelles latérales -



Le «Spijker» à Diest, ancien refuge de l'abbaye de Tongerlo  
(Photo de Sutter)

Nombreux tableaux et sculptures. Ecce Homo de François Duquesnoy - Christ en ivoire du même - orgues du 17ème - Remarquable trésor dans la sacristie.  
Près de l'église du Rosaire, le Chemin du Rosaire (1901). La 10ème station est particulièrement remarquable.  
Dos à l'église prendre à gauche, puis aussitôt à droite (plaque Diest).  
On débouche sur la route Aarschot-Diest - prendre à gauche. **DIEST**: visite.  
Grand Place: **Hôtel de Ville**: néo-classique 1726 - cave gothique du 14ème - Musée - Maisons style Renaissance et baroque.  
Collégiale des S.S. Sulpice et Denis: fin du 14 au 16ème siècle - gothique du Démer - carillon de 43 cloches.  
Sculptures du 14ème au 19ème siècle - Tabernacle du 17ème - Stalles remarquables. Trésor - tableaux - vitraux.  
**Holle Griet**, bombarde gothique 15ème siècle.  
Eglise **Notre-Dame**: Gothique cistercien du 13ème.  
Béguinage: Portique en baroque rubénien 1671 - 5 rues - jolies demeures de béguines.  
Eglise **Ste-Catherine**: 14ème, sculptures, tableaux remarquables - clôture du chœur.  
**Maison natale de St-Jean Berchmans**.  
Maison du Drossard (1777) auberge de jeunesse.  
Théâtre de Verdure - parc - terrain de sport - Ruines de la collégiale St Jean-Baptiste 13ème siècle - plage - lac - installations de bain. Les remparts - Colline de la Citadelle: panorama de la ville et vallée du Démer.  
Se munir du dépliant, très complet avec plan, distribué par le S. I. de Diest, Hôtel de Ville.  
Trajet approximatif: 50 km.

Expo 58

## LE PAVILLON DU BRABANT

On sait que la Province de Brabant a décidé de participer à l'Exposition. En 1935, déjà, le Brabant avait son pavillon à l'Exposition de Bruxelles.

Décision logique donc, en soi, mais qui suscita pas mal de difficultés administratives que MM. Spaelant, député permanent, président du Comité du Brabant, et Kestelin, greffier provincial, s'employèrent à vaincre.

Et si aujourd'hui l'on peut parler de ce pavillon, c'est grâce à l'énergie du Comité du Brabant, à l'activité duquel tous les groupes politiques du conseil provincial participent.

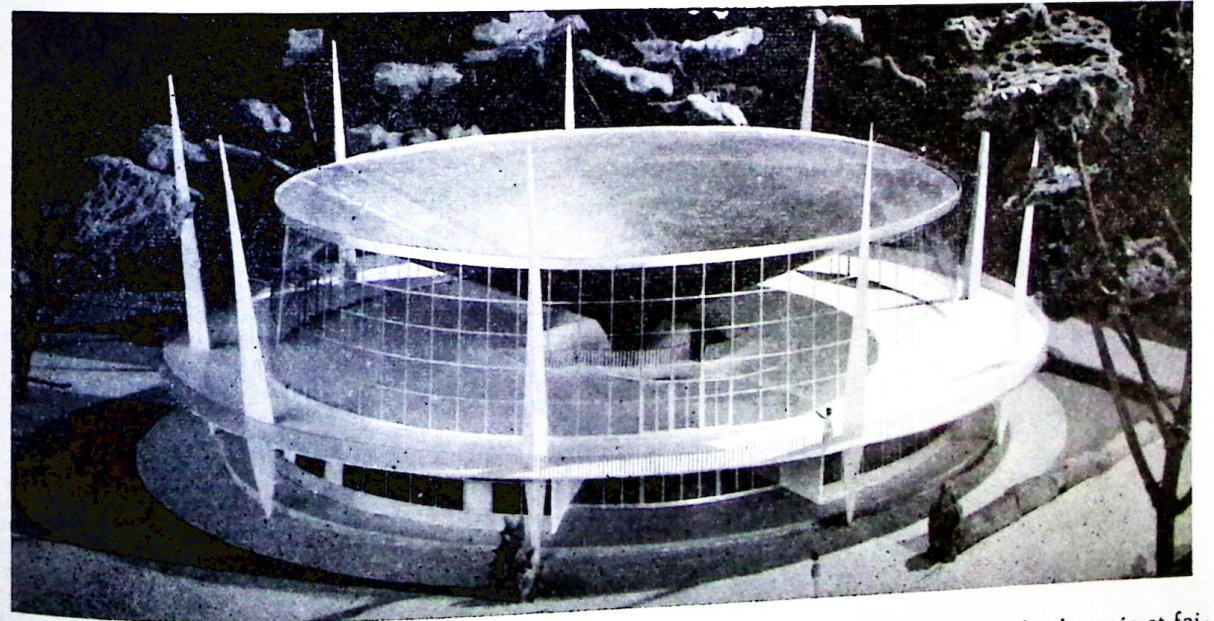
Les plans du pavillon du Brabant ont été conçus par M. Martiny, architecte en chef de la province, et réalisés par ses collaborateurs du Service technique des bâtiments, notamment M. Staatje, architecte.

d'un cylindre entièrement transparent de 12 m. de hauteur et 38 m. de diamètre, suspendu à un support central métallique ayant la forme d'un champignon artistement coloré et éclairé de manière à apparaître seul la nuit venue.

Il sera à deux niveaux.

Au rez-de-chaussée: un hall central circulaire accessible par trois entrées différentes et sur lequel s'ouvre une salle de conférence et de projection d'une contenance de 250 sièges; une grande salle d'exposition de plus ou moins 200 m<sup>2</sup> de surface et pouvant servir aux grandes réceptions; un petit salon d'accueil, un bureau, des vestiaires et des lavabos.

A l'étage: la grande rotonde d'exposition occupant toute la surface du pavillon, à l'exclusion d'une aire correspondant au hall central et se prolongeant vers l'extérieur par une terrasse à l'air li-



Le pavillon sera démontable en vue d'une réédification après l'Exposition, par exemple dans le domaine provincial de Huizingen.

L'emplacement qui lui est réservé est situé à l'angle de l'avenue de Bouchout qui relie l'avenue de Meysse à l'Atomium et du débouché de la passerelle qui, par la section étrangère, relie le Palais royal aux grands Palais, au travers du parc forestier qui lui forme écran de fond. La superficie allouée à la province est de plus ou moins 3.000 m<sup>2</sup>.

Le pavillon même se présentera sous forme

bre en encorbellement sur le rez-de-chaussée et faisant tout le tour du bâtiment sous forme de promenoir de 5 mètres de large.

De grand mâts de découpe originale, servant à la fois d'appui à cette promenade aérienne, agrémenteront celle-ci du bruissement de mille drapelets.

Les jardins entourant le pavillon seront aménagés par les écoles d'horticulture de la province. Ils seront d'autant plus soignés qu'ils seront visibles du haut des sphères de l'Atomium et qu'ils servi-

ront ainsi d'assise au pavillon qui devra apparaître, vu de haut, comme une grande fleur parmi des milliers d'autres. C'est pourquoi la coloration de la toiture conçue tel un impluvium, sera particulièrement soignée.

La surface utile du pavillon sera de quelque 2.950 mètres carrés et l'acier nécessaire à la construction sera de l'ordre de 300 tonnes.

Grosse innovation, le matériau principal utilisé en dehors du support est la matière plastique qui

prendra environ une surface de 1.250 mètres carrés.

Ce pavillon moderne, entièrement transparent, constituera un grand répertoire de toutes les activités de la province et sera aussi le centre de grandes manifestations de foule. Son cadre particulièrement agréable offrira au visiteur des possibilités de repos sur une terrasse circulaire où, au milieu de magnifiques jardins, il pourra contempler la vie étourdissante de l'Exposition.

## PROMENADES - EXCURSIONS - ITINÉRAIRES

### PEGASE

(promenades faites en juin et données à titre documentaire)

1) Réunion Place Meiser à 8 h. Départ à 8 h. 15'. Nossegem, Humelgem, Nederockkerzeel, Wilder, Tildonk, Rotseleer, Betekom, Aarschot (visite de la Tour); Gelrode (P.N.); Kortrijk-Dutssel, Linden, Bois d'Héverlé, Eaux Douces, Leefdael, Vossem. 75 km.

2) Réunion à l'entrée du Bois. 8 h. 45'. Départ à 9 h. Ransbeek, Ohain, Bourgeois, Genval (P.N. au terrain de sport de la Maison de la Jeunesse, près du château d'eau), Malaise, Hoelaert, Welriekende, Boitsfort, Bruxelles. 65 km.

3) Le Nord du Brabant - Réunion à 8 h. 15' à la Place Meiser. Départ à 8 h. 30'. Vlesensbeek, Sterrebeek, Nossegem, Hever, Bonheyden, Hofstade pont (P.N. sur le canal Malines-Louvain); Boortmeerbeek, Erps-Querps, Bruxelles. 80 km.

4) Corroy-le-Château - Réunion à 8 h. 15'. Square Montgomery. Départ à 8 h. 30'. Notre-Dame-au-Bois, Overysel, Tombeek, Wavre, Ferme Lauzelle, Noirmont, Vallée de l'Orne, Corroy-le-Château (P.N. sur la place); Bothay, Sombrefe, Marbais, Sart-Dame-Avelines, Villers-la-Ville, Genappe, Joli-Bois, Waterloo, Bruxelles. 103 km.

### LIGUE DES AMIS DE LA FORET DE SOIGNES

(faites en juin et données à titre documentaire)

1) Dép. 10 h. Boitsfort, Place Wiener, Diependelle, Blankedelle, N.-D.-au-Bois (repas chez Ista Frères); Bois des Capucins, Tervuren.

2) Dép. 10 h. Boitsfort, Place Wiener, Sentier des Merles et de la Pépinière, Chemins Vander Heide et des Framboisiers, Vallon des Puits, Botermansdelle, Espinette Centrale (repas Au Nouveau Chalet); Holleken, Linkebeek, Uccle-Calevoet.

3) Dép. 10 h. Boitsfort, Place Wiener, Rue Nisard, Sentier des Merles, Chemin de la Forêt de Soignes, Drèves du Pivert et St-Hubert, Petite Espinette (repas Au Cheval Blanc); Grasdelle, Drève Van Kerm, Pont des Chats, Boitsfort.

4) La Campine Brabançonne. Dép. 8 h. 56' à la Gare du Nord en train pour Malines (arrivée 9 h. 13'), tram vicinal «M» 9 h. 30' pour Bonheiden (arrivée à 9 h. 50' Hondshoek, Rymenam, Kraai Venne, Keerbergen (repas à De Brabantse Kempen, coin Chaussée de Tremelo); Aéroport, Mosvenne, Tremelo, Cruys, Ninde, Maison du Père Damien, Blaesberg, Bords de la Dyle, Hansbrug, Haacht, retour en vicinal.

5) Dép. 9 h. 45'. Place Rouppe en tram «H» pour Leeuw-St-Pierre, arrivée 10 h. 16', Vallée de la Zuen, Oudenaken, Berchem-St-Laurent, Gaasbeek, (repas à la Laiterie du Baillage près du parc du Château); Lennik-St-Martin. Retour en vicinal.

6) Dép. 10 h. Drève du Comte (arrêt facultatif des trams 4, 16). Etang des Enfants Noyés, Arboretum, Hazendaal, Groenendaal, (repas à l'Hôtel de la Sapinière); Kerrenberg, Verkensgatweg, Fond des Ours, Drève des Mésanges, Vallon des Chênes, Drève du Tambour, Boitsfort.

7) La Vallée de la Dyle. Dép. 9 h. 05' au Quartier Léopold en train pour Otignies (arrivée à 9 h. 27'); Stymon, La-

croix, Blanc Ry, Bois de Quevees, Manil, Wavre (repas à l'Hôtel du Commerce, place de la gare), Bois de Reumont, Angousart, Bois de Bierges et de Limal, Rixensart. Retour en train.

### MUNDANEUM - IXELLES JUILLET

Dimanche 7, excursion: Leeuw-Saint-Pierre-Zuen. Visite de l'église et de l'atelier du sculpteur Delnest. Réunion: 14 h. 30, place Rouppe. En vicinal jusqu'à Leeuw-Saint-Pierre. Promenade de 4 km. Retour en vicinal de Leeuw-Saint-Pierre ou de Zuen. Pilote: A. Colet.

Dimanche 21, excursion d'un demi-jour: Grimbergen et ses curiosités. Réunion: 14 h. 30, terminus vicinaux (Nord) En tram jusqu'à Grimbergen. Promenade et visites (2 km). Retour en vicinal. Pilote: A. Colet.

Dimanche 28, excursion d'un jour: Lot-Huizingen, Domaine provincial. Réunion: 9 h., gare du Midi (av. Fonsny). En autobus jusqu'à Lot. Promenade: Lot-Huizingen, 4 km. Repas ad libitum. Visite du magnifique domaine provincial. Retour en autobus à Bruxelles. Pilote: A. Colet.

### S. N. C. B.

Excursions: Circuit n° 11 - BRUXELLES - TERVUREN - WATERLOO.

Jours d'organisation: les mardis en juillet et août.

Prix du circuit (y compris la visite de l'Hôtel de Ville de Bruxelles): 75 F. Départ Bruxelles-Midi (rue de France) à 10 h. 15.

Circuit en autocar: Bruxelles-Midi - Boulevards - Laeken - Palais du Centenaire - Grand-Place - Visite guidée

de l'Hôtel de Ville (arrêt de midi) - Tour de ville - Tervuren (visite du Musée Colonial) - Joli-Bois - Waterloo - Bruxelles-Midi, arrivée, 18 h. 30.

Pour tous renseignements complémentaires, prière de s'adresser:

1) au Bureau de Tourisme de Bruxelles (Gare Centrale) tél. 18.60.50 poste intérieur 1263 ou

2) à la Centrale des renseignements téléphoniques de Bruxelles (Nord) tél. 18.30.00.

### CALENDRIER TOURISTIQUE ET FOLKLORIQUE

#### JUILLET

#### BRUXELLES.

7: Journée coloniale.

13: Ouverture de la kermesse de Bruxelles (6 semaines).

#### SCHAERBEEK

jusqu'au 9 septembre: jeux d'eau et de lumière au Parc Josaphat.

#### DIEST.

17: Grande foire aux chevaux.

#### GRIMBERGEN.

4, 7, 11, 14, 21, 28: concerts de carillon par Mr. Feyen de 19 à 20 heures.

#### HUIZINGEN.

7 et 14: Concerts de fanfares.

#### LOUVAIN.

14: Procession de Notre-Dame du Siège avec partie historique se rapportant à Fiere Margriet.

#### MEISE.

6, 14, 21, 28: Concerts de carillon par Mr. J. Rottiers à 19 h. 30.

#### NIVELLES.

7: Concours hippique.  
14: Fancy-Fair du Stade Nivellois à la plaine des Sports.

#### TIRLEMONT.

7, 14, 21, 28: à 20 h. 30 concerts de carillon par Mr. A. Wagemans.

#### UCCLE.

14: Cortège carnavalesque.

#### VILVORDE.

14: Kermesse des Cerises - Foire industrielle et commerciale.

#### WAVRE.

23: Cortège carnavalesque.

## CONTACTS

### LE MUSEE DE L'ARMEE AU CINQUANTENAIRE A BRUXELLES

Le but du Musée de l'Armée est double: 1° enseigner au public l'histoire nationale contemporaine; 2° servir de laboratoire d'instruction militaire et constituer, pour les chercheurs, un centre de documentation aussi complet que possible. C'est pourquoi le Musée est divisé en un département historique comprenant neuf salles avec des milliers d'armes, uniformes, drapeaux, tableaux, médailles, etc., et un département technique ayant comme annexe une bibliothèque, des sections cartographiques et photographiques, ainsi qu'un dépôt d'archives. La bibliothèque groupe un nombre impressionnant de volumes qui peuvent être prêtés à domicile aux officiers ou communiqués au public dans la salle de lecture attenante à la bibliothèque.

Rien qu'en photos relatives à la guerre 14-18, le Musée de l'Armée possède plus de 50.000 documents. Une seule série d'estampes groupe plus de 10.000 pièces. La section cartographique compte plus de 12.000 cartes et plans. Enfin, la section des archives comporte une partie historique et une partie technique. Des centaines de portefeuilles renfermant des archives militaires d'une richesse considérable (parmi lesquelles il faut citer celles qui se rapportent à la révolution brabançonne, à l'Empire, à la Révolution de 1830, à la Campagne du Mexique, à la Marine royale et aux zouaves pontificaux).

Le Musée est ouvert au public tous les jours (sauf le vendredi), de 9 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h.; dimanches et jours fériés de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 13 h. 30

à 17 h. La bibliothèque et les archives sont accessibles aux chercheurs tous les jours non fériés de 9 à 12.30 h. et de 13 h. 30 à 17 h.

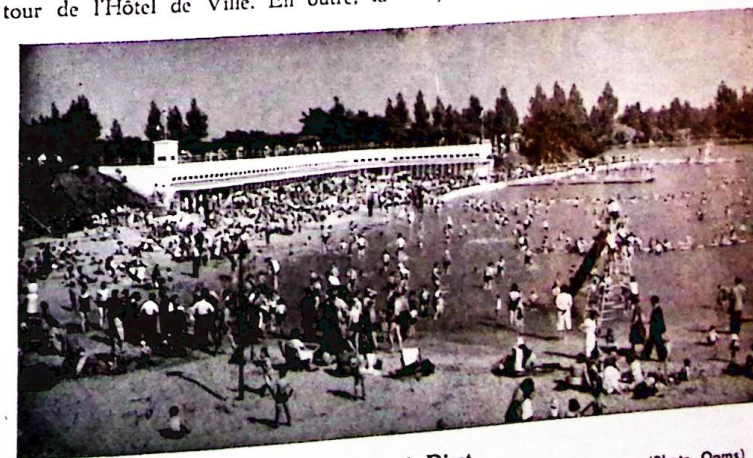
### LA GRANDE GILDE DE BRUXELLES

La Grande Gilde de Bruxelles dont le siège est situé 41, avenue de la Toison d'Or, a été fondée en 1946. Elle a repris l'idéal mécénal et artistique de l'ancienne et célèbre Gilde des Drapiers. Elle veut maintenir le culte des hautes traditions d'autrefois; en particulier, elle cherche à sauver les édifices, monuments et vestiges du passé représentant un intérêt historique, folklorique ou architectural. La Grande Gilde a obtenu le classement définitif, à Bruxelles, de l'ancienne église des Brigittines. C'est à son initiative également que la capitale sera dotée d'un carillon placé dans la tour de l'Hôtel de Ville. En outre, la

Grande Gilde s'efforce d'encourager les différentes manifestations du folklore. Elle apporte, en conséquence, son appui et son soutien amical aux organismes ou sociétés qui s'en occupent, telles la Société de l'Ommegang et la Société du Grand Serment royal et de Saint-Georges des Arbalétriers. La Grande Gilde met, en outre, sur pied des manifestations culturelles: conférences historiques, folkloriques, archéologiques et des auditions de musique ancienne. Elle organise enfin des visites et promenades au point de vue folklorique et archéologique.

### LE COIN DU CAMPEUR. NOUVEAUX TERRAINS DE CAMPING. ITTRE.

En Brabant wallon, à 30 km. de Bruxelles, au lieu-dit Ry-Ternel, l'administration communale, présidée par le citoyen Daumers, vient d'installer un ter-



La plage de Diest...

(Photo Ooms)



Le lac d'Hofstade...

(Photo de Sutter)

rain d'une superficie d'un hectare avec toutes installations sanitaires, y compris des douches, avec la collaboration du Syndicat d'initiative local.

Très bien situé, à proximité de Nivelles, du canal et des curieuses «pierres de verre» de Fauquez, voilà certes un camp qui connaîtra le succès auprès de nos campeurs.

Terrain très bien fléché - Assurance A.N. - Tarif A.N., il est placé sous le patronage de la Fédération. A.N.

#### UN CAMP DE SEJOUR «UP TO DATE» à HOFSTADE-PLAGE

C'est exact. Dès le 1er juillet, il sera ouvert à tous et par priorité aux campeurs de la Confédération des Jeunes socialistes et des «Amis de la Nature».

Ce terrain de deux hectares, aménagé d'une façon toute moderne, est situé en bordure du Domaine de l'Etat, à proximité de la plage et des bois; il est géré par les Caravanes de la Jeunesse avec la collaboration des «Amis de la Nature».

Un vaste emplacement est réservé aux tentes individuelles; d'autre part, des tentes-dortoirs équipées seront mises à la disposition des campeurs qui ne sont pas encore munis de matériel.

Installations modernes - cantine bien achalandée - distractions multiples (pêche, ski nautique, canotage, natation et nombreuses promenades).

Les familles avides de faire du camping de séjour dans un endroit agréable et non loin de Bruxelles (communications faciles et nombreuses) sont cordialement engagées à faire la connaissance de cette belle réalisation qui fait honneur aux organisations d'essence socialiste.

Pour les étrangers et ceux qui se dirigent vers la mer, ce camp est tout indiqué comme terrain d'étape.

Assurance A.N. - Tarif A.N. - Fléché A.N.

#### COUTHUIN.

Dans un endroit magnifiquement boisé, à droite de la Nationale 43 (Wavre à Huy), la dynamique section d'Anderlecht a aménagé un terrain de camping où une bonne centaine de tentes pourront trouver place.

Il est admirablement situé, à mi-chemin de Huy et d'Andenne. Du camp, on jouit d'un panorama unique sur le versant droit de la Meuse. De magnifiques promenades sous bois vous conduiront vers le fleuve.

Nous en reparlerons et ferons... un petit dessin pour le situer.

Il est déjà ouvert. Allez le voir..., amis campeurs.

H. NOTERMAN

17, rue de la Herse, Boitsfort.

#### LA 16e SEMAINE INTERNATIONALE D'ART BELGE

Sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, du Commissariat général au Tourisme, et des principales autorités belges, la Fédération Internationale des Semaines d'Art a réalisé jusqu'à présent quinze semaines d'Art Belge. Ainsi, plus de deux mille personnes cultivées - originaires de 46 pays différents - ont pu admirer les belles cités d'Art de la Belgique. Renouvelant ces importantes manifestations culturelles et artistiques, une 16e Semaine d'Art Belge se déroulera du 31 juillet au 9 août prochain.

Cet agréable voyage d'Art, permettra aux participants étrangers et belges, de se rendre compte du très remarquable épanouissement des arts anciens et modernes en Belgique. Ils visiteront par petits groupes, conduits par des Conservateurs de Musée et des Professeurs licenciés en Histoire de l'Art, une sélection des principaux monuments et musées de Bruxelles, Anvers, Bruges, Gand, Namur, Malines, Mons, Hal, Nivelles, Ostende...

Ils assisteront également à des concerts typiques, à des fêtes et réceptions.

S'inspirant de cet exemple, d'autres nations ont organisé officiellement, depuis une quinzaine d'années, et en étroite collaboration avec le Comité belge, cinquante quatre voyages d'Art analogues. Cette année, des intellectuels, des amateurs d'Art, des professeurs, de différents pays, prendront part à d'intéressantes semaines internationales d'Art en certaines régions d'Allemagne, du Danemark, de France, d'Italie et de Suède.

Ce remarquable mouvement culturel et artistique international, vivement encouragé par l'UNESCO, s'amplifie de plus en plus et tend à amener - grâce à l'Art et à l'Amitié internationale - une féconde et indispensable compréhension entre les peuples.

S'adresser, dès maintenant, au Président de la FISA, le Professeur Paul MONTFORT, 310, Avenue de Tervuren, Woluwé (Bruxelles) Belgique.

#### NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Sous la signature de l'un de nos distingués Directeurs d'écoles, Monsieur J.P. Vokaer, a paru récemment aux Editions Cantrin une très attachante étude concernant la populaire commune de Forest.

Ce recueil, sous le titre de «Par les rues de Forest» (Etude sur la toponymie locale), constitue en fait une très attachante monographie de ce faubourg et abonde en détails de tous genres, très pittoresques, notamment au point de vue folklore.

L'ouvrage est rehaussé de planches hors-texte par lesquelles l'auteur révèle un beau talent de dessinateur ainsi que par de nombreuses illustrations photographiques de J.P. Robyns - Préface de G.D. Perier.

En vente chez l'auteur, 9, rue de la Magnanerie - Uccle. Prix: 150 frs.

M.D.

Figure au catalogue de la bibliothèque de la Fédération.

#### BRUXELLES OMMEGANG

6 juillet de 21 à 22 heures et 7 juillet de 11 à 12 heures:

#### CONCERT DE CARILLON

7 juillet à 16 h. 30 - Grande fête folklorique du XVIème siècle, sous le patronage de la Ville de Bruxelles et l'appui effectif du Syndicat d'Initiative.

Danses folkloriques, Jeu du Drapeau, Jeux équestres.

Places assises de 25 à 100 frs. - location à partir du 24 juin 1957: Syndicat d'Initiative de Bruxelles, Office du Tourisme, Hôtel de Ville - Secrétariat de la Société de l'Ommegang, Maison de Bellone, 46, rue de Flandre de 10 à 12 et de 14 à 17 h. Téléphone 12.19.61.

MICHELIN: Benelux, Belgique, Hollande, Luxembourg, 1957. Paris; Michelin (26 x 12), 210 p. ill. cartes et plans. - Prix: 110 F.

C'est avec une grande satisfaction que nous constatons l'amélioration notable de la nouvelle édition de ce guide par rapport aux éditions précédentes.

En tête on trouve des cartes nouvelles des principales curiosités et régions touristiques et des ressources hôtelières. Les chapitres suivants ont été considérablement augmentés: signes conventionnels, renseignements pratiques, un lexique en 4 langues: néerlandais, français, allemand, anglais, la physiologie des 3 pays, la mer et la lutte contre la mer, l'histoire, les arts, les traditions, les langues et la littérature, les manifestations touristiques, et une bibliographie.

Une autre nouveauté bien venue pour les étrangers, sont les sept programmes des voyages de 3, 7, 8 et 13 jours, accompagnés des cartes avec itinéraires.

Le corps principal de l'ouvrage est constitué par la description des localités et régions en ordre alphabétique, accompagnée de nombreux plans indiquant clairement les grandes artères et de petites cartes d'excursions. La division en trois pays est aisément repérable par des tranches blanches et rouge. Malgré la suppression de la partie «Nord de la France» dans cette édition, elle contient 92 pages de plus, soit près du double de l'édition précédente.

H.Y.H. 1-6-57 - dans T.C.B.B.)

#### HERALDIQUE DES COMMUNES BELGES (suite)

(dans «Crédit Communal de Belgique» avril 1954).

#### LES FIGURES ORDINAIRES

Les figures ordinaires sont habituellement classées en figures naturelles, artificielles et chimériques.

#### LES FIGURES NATURELLES

On entend par figures naturelles celles qui sont empruntées à la nature animée et inanimée, c'est-à-dire les astres, les éléments, l'homme, les animaux et les végétaux.

#### LES CROISSANTS

LA HULPE fut vraisemblablement conquise sur la forêt de Soignes vers l'an 1200 sur l'ordre des ducs de Brabant. Son territoire comprenait deux petites seigneuries: le «Bakenbosch» appartenant au chapitre de Sainte-Gudule et «Notre-Dame» dépendant du prieuré de Wavre.

En 1230, Henri Ier accorda à «le Hulpe» (1) une «paix» ou «keure» énumérant les privilèges de ses habitants et les coutumes que ces derniers auront à suivre. Les stipulations de cette charte furent confirmées par Henri II.

La Hulpe fut érigée en chef-lieu d'une des mairies du Brabant wallon.

«Le rentier et les eschevins d'elle franchise d'elle Hulpe» se servirent, de 1496 à 1513, d'un sceau rond à l'effigie d'un évêque accompagné dans le bas d'un écu à trois croissants. Leur contre-scel était au lion de l'abbaye d'Affligem.

L'Armorial de Paula-Charlier (1783) donne à La Hulpe de sinople à trois croissants d'argent, c'est-à-dire les armoiries qui ont été reconnues à cette commune par l'arrêté royal du 30 janvier 1913 qui précise qu'elles doivent être acostées d'un saint Nicolas bénissant trois enfants placés dans une cuve, le tout d'argent.

#### LES ETOILES

L'étoile est habituellement à six rais dont l'une se dresse vers le chef de l'écu. Si le nombre de rais est supérieur ou inférieur à six, il convient de l'indiquer.

EVERE était un fief du duché de Brabant. Le chapitre de Soignes y eut, probablement dès le VIIe siècle, des biens, ainsi d'ailleurs que les châtelains de Bruxelles.

On ignore le nom des premiers seigneurs d'Evere: le plus ancien qui soit connu est Henri, seigneur de Boutersem. Il est cité dans une charte de 1298 par laquelle il permettait à ses sujets de faire moudre leurs grains où ils voulaient. Sa petite-fille épousa le chevalier Franc Clutinc surnommé le beau sire Franc et lui apporta en dot sa terre d'Evere (2). Franc Clutinc fut échevin de Bruxelles en 1340, 1345 et 1352. Le domaine passa ensuite par mariage aux Melin, aux Berghes et aux Borselen. Frans de Borselen, fils de Florent de Borselen et de Ode de Berghes, fut un personnage important à la cour de Bourgogne: il épousa Jacqueline de Bavière et Philippe le Bon prit prétexte de cette union pour arracher à cette princesse la renonciation à ses états. Evere échut

successivement aux Bailleul, aux Lannoy, aux Langle, pour retourner par héritage aux Bailleul. Marguerite de Bailleul épousa Ambroise de Hornes et leurs descendants conservèrent Evere jusqu'en 1722, époque à laquelle la princesse de Salm-Kyrbourg, héritière de Hornes, céda sa terre d'Evere à Adrien Walckiers, seigneur de Tronchiennes.

En 1387, on se servait à Evere du sceau suivant: un saint Vincent auréolé, ayant à la main un écusson aux trois fleurs de lis (armes de Clutinc) et tenant dans la main droite un sceptre. Au siècle suivant, le saint porte l'écu écartelé des Borselen.

Les armoiries reconnues à Evere le 15 novembre 1929 représentent le saint Vincent des anciens sceaux, accompagné de l'écu parti des Walckiers.

#### LES ANIMAUX

Tous les animaux peuvent, en principe, devenir des meubles héraldiques.

Les animaux que l'on rencontre le plus fréquemment dans les armoiries provinciales et communales belges sont les lions et les aigles, dont nous avons déjà longuement parlé.

Des têtes de bœuf, de cerf, de lion et de sangliers, des cerfs (élanés ou courants) et ordinairement colletés, des loups, des ours (passants ou debouts), des porcs, des renards (passants), des sangliers (passants, allumés et défendus, c'est-à-dire ayant l'œil ou la défense d'un autre émail), différents types d'oiseaux, de poissons et de coquilles sont représentés dans un certain nombre d'écus communaux.

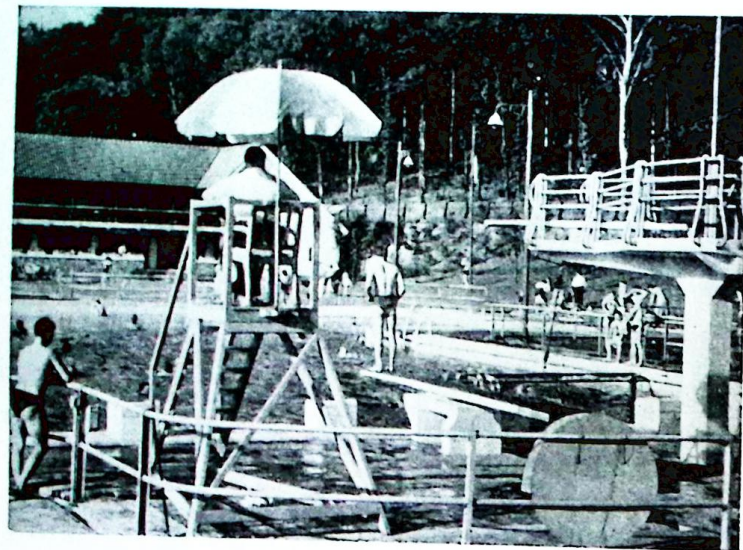
LIEDEKERKE (Lidekerke en 1088) formait, avec Denderleeuw, une ancienne baronnie avec justice aux trois degrés, relevant de la cour féodale comtale dite «ter Sieene» à Alost.



Le ski nautique à Genval

(Photo Ooms)





Le bassin de natation à Huizingen

(Photohill)

Le bailli, le maieur et les échevins de Liedekerke allaient à leur chef à Alost (3).

Après avoir appartenu à une première race de seigneurs locaux qui portaient son nom, Liedekerke entra dans la famille de Gavre à la fin du XIIe siècle. Mathilde de Liedekerke, vicomtesse de Lembeek, épousa, en effet, en 1190, «un des chevaliers les plus preux et les plus féaux de l'époque» (4), Rasse V de Gavre, fils de Rasse IV de Gavre et d'Ida de Chièvres. Jean de Gavre, sci-

gneur de Liedekerke, fut appelé en 1201 aux fonctions de bouteiller du comte de Flandre, Baudouin de Constantinople. Rasse VII de Gavre déclara en 1252 tenir sa terre de Liedekerke en fief de Jean d'Avesnes.

Rasse de Gavre, sire de Liedekerke et de Bréda, usait en 1270 d'un scel équestre dont le bouclier et la housse étaient ornés de trois lions.

Gelré nous apprend que le sire de Liedekerke portait de gueules à trois

lions d'or et criait «Gavre! alias Liedekerke».

Le premier exemplaire connu du sceau des échevins de Liedekerke date de 1326 et le plus récent de 1660. Ils portent l'écu à trois lions de la maison de Liedekerke. Ces multiples familles qui ont possédé la seigneurie de Liedekerke, notamment les Gavre, les Vilain, les Hannart et les d'Alsace de Boussu, ont donc conservé, du moins jusqu'au XVIIe siècle, les armoiries de la famille du village, sur les sceaux de leur échevinage (5).

Un arrêté royal du 15 octobre 1951 a autorisé la commune de Liedekerke de faire usage des anciennes armoiries de la maison de Liedekerke qui sont de gueules à trois lions d'or armés et lampassés d'azur.

Notons que les comtes de Liedekerke portent les mêmes armes, les trois lions étant toutefois couronnés d'azur.

(1) Ce nom primitif de La Hulpe servit longtemps à désigner la rivière Argentine.

(2) Wauters: Histoire des environs de Bruxelles, tome III, p. 67.

(3) Coutumes des pays et comté de Flandre, tome III, p. 617.

(4) E. de Borggrave: Biographie nationale, tome VII, p. 530.

(5) C. Thion, archiviste général du royaume - sa lettre du 27 février 1943.

## Notre concours

DEVINEZ!

- 1ère série (bulletin n° 3 - mars 1957).  
Quel est le NOM de chaque LOCALITE représentée par un panorama?
- 2ème série (bulletin n° 4 - avril 1957)  
A quelles LOCALITES pensez-vous en regardant ces vignettes?
- 3ème série (bulletin n° 5 - mai 1957)  
Quel est la DENOMINATION du monument représentée par un détail et où se trouve-t-il?
- 4ème série (bulletin n° 6 - juin 1957)  
Dans quelles localités se trouvent ces moulins à vent?
- 5ème série (bulletin n° 6 - juin 1957)  
COMMENT S'APPELLE chaque monument et où se trouve-t-il?
- 6ème série (bulletin n° 7 - juillet 1957)  
Dans quelles EGLISES se trouvent ces œuvres?  
Dans quelles LOCALITES?  
Attention! Rentrez vos réponses le 18 juillet au plus tard.



(Photo T.N./C.G.T.)

# HOFSTADE-PLAGE

- Entrée du domaine : gratuite.  
Bain à la plage : 6 frs.  
Au bassin de natation : 7 frs.  
Tennis : 10 frs par personne pour 1 heure de jeu.  
Golf miniature : 10 frs le parcours.  
Piste de patinage - Plaine de jeu pour enfants.  
Canotage - Pêche - Terrain de camping -  
Auberge de jeunesse.  
Promenade sur le lac en car-amphibie.



## FÉDÉRATION TOURISTIQUE DE LA PROVINCE DE BRABANT

A. S. B. L.

79-83, rue du Lombard — BRUXELLES

Bureaux ouverts de 9 à 17 h.

Bureau de renseignements

Bibliothèque

FAITES-VOUS MEMBRE

Cotisation : 25 francs minimum

Tél. 12.39.01

C. C. P. 385.776

### SOMMAIRE

- Bruxelles, il y a 150 ans . . . Th. Fleischman.  
De Wavre à Perwez . . . Em. Bourguignon.  
Itinéraire n° 22  
« Dans la vallée du Démer » . . . L. P.  
Expo 58

\*  
Excursions, promenades, itinéraires, calendrier touristique et folklorique, contacts...

Devinez !

série no 6

